

Soulager les souffrances ne suffit pas. Faute de s'attaquer aux problèmes qui sont à la base de cette situation épouvantable, et faute de les résoudre, nous condamnerons des milliers d'êtres humains à la misère, aux privations, à la peur et à la mort. Notre véritable défi est de trouver une solution aux problèmes politiques de l'Indochine et du Kampuchea en particulier.

En premier lieu le gouvernement du Vietnam, de même que les régimes de Heng Samrin et de Pol Pot, doivent cesser de faire de la politique avec la vie de millions de gens. Ils doivent immédiatement accorder toute liberté d'opération aux organisations internationales de secours qui sont à même d'endiguer cette marée d'horreur. Leur inaction les a déjà condamnés à jamais aux yeux de l'humanité.

En second lieu, et dans les meilleurs délais pour la sécurité mondiale, la stabilité doit revenir dans la région. Un si grand nombre de pays étant touchés directement et indirectement, il s'agit là clairement d'une question capable de déclencher un conflit planétaire. C'est pourquoi nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pendant qu'il est encore temps.

Il faut que soient restaurées l'indépendance et l'intégrité territoriale du Kampuchea sous un gouvernement qui reflète les aspirations véritables du peuple du Cambodge. Un terme doit être mis aux hostilités, et les forces étrangères qui occupent actuellement la plus grande partie du pays devront être retirées. Sans règlement politique, il serait vain d'espérer que cesse la souffrance humaine.

Il est impérieux que soit élaborée et acceptée une proposition satisfaisante qui permette aux parties intéressées d'aller à la table de négociation. Toute proposition porteuse de cette promesse recevra le plein appui du Canada. Je constate avec plaisir que cette question sera débattue à l'Assemblée générale dans un avenir prochain. Si ses efforts ne sont pas couronnés de succès, je ne peut prévoir rien d'autre que la poursuite du conflit, des souffrances, l'instabilité et la tragédie dans cette partie du monde.

Monsieur le Président, le Canada vous remercie d'avoir convoqué cette conférence. Vous avez une fois encore fait preuve de cet attachement à l'humanité et de ce leadership qui vous valent le respect et l'admiration du monde entier. Je vous offre l'appui total du Canada dans tous les efforts que vous déploierez pour mettre fin à une tragédie aux dimensions telles qu'elle a ébranlé le coeur et l'esprit des peuples de toute la planète.